

THEMATIQUE : CONSTRUIRE LE BONHEUR

ENTREE : BONHEUR ET SENS DE LA VIE



Projet d'année :

L'objectif du cours de religion est, selon les mots d'André FOSSION, de « rendre le christianisme désirable ». Le souci de l'enseignant sera donc de faire entrer la tradition chrétienne dans le champ du désirable de sorte qu'il soit reconnu par les élèves comme une ressource pertinente pour la croissance en humanité. Le rôle du professeur ne sera, à ce titre, pas tant d'apprendre aux élèves « sur la religion », mais bien plutôt « à partir de la religion ». Le patrimoine chrétien est, en effet, un héritage bien plus riche que ce que les élèves imaginent souvent au départ...

En quatrième année, l'enseignant vise à transmettre les signes de la tradition chrétienne qui permettront aux élèves de devenir davantage autonomes. Il s'appliquera à réfléchir avec eux à la question du sens de la vie au travers de trois thématiques principales :

1) Bonheur et sens de la vie

Les élèves se posent des questions, ils cherchent leur voie... Le cours de religion vise à explorer différents chemins qui prétendent conduire au bonheur, dont celui tracé par Jésus-Christ, et à analyser les diverses attitudes face à la vie qui en découlent, pour amener les élèves à asseoir leur choix de vie de manière solide, cohérente et argumentée.

2) Oser les relations multiculturelles

Les élèves se définissent par rapport aux autres, ils cherchent à construire leur identité...

Le cours de religion vise à favoriser la connaissance de l'autre, comme Jésus l'a fait, pour amener les élèves à ne plus chercher à construire leur identité contre eux, mais en dialogue avec eux.

3) Trouver en soi les ressources

Les élèves manquent parfois de confiance en eux-mêmes, ils cherchent des repères sur lesquels s'appuyer pour devenir pleinement acteurs de leur vie...

Le cours de religion vise à présenter différentes techniques de connaissance de soi, notamment la prière, pour amener les élèves à prendre confiance en eux, sans autosuffisance ni volonté de puissance (comme les sectes y invitent).

Au cœur de la démarche, il y a l'éducation à la pensée critique. A travers l'analyse historico-critique des évangiles ou l'utilisation de critères de discernement entre les sectes, les nouveaux mouvements religieux et les religions par exemple, les élèves seront amenés à développer leur autonomie pour accueillir ou construire le sens de leur vie...

LES CHEMINS DU BONHEUR

Introduction : C'est ton destin !

Horoscope

 Bélier (21 mars - 20 avril) Amour : votre vie sentimentale aura plus d'ampleur et de chaleur. Travail-Argent : une reconversion est envisageable. Faites jouer vos relations. Santé : gardez votre calme en toutes circonstances.	 Lion (23 juillet - 22 août) Amour : vous serez heureux de retrouver vos relations, votre entourage. Travail-Argent : les projets seront à revoir car des impondérables sont à craindre. Santé : un peu de tension nerveuse, détendez-vous.	 Sagittaire (23 novembre - 22 décembre) Amour : vous évoluerez dans un climat très romantique. Une rencontre pourrait se produire. Travail-Argent : le moins que l'on puisse dire c'est que vous ne vous tuez pas à la tâche. Santé : vous avez besoin de vous aérer.
 Taureau (21 avril - 21 mai) Amour : vous allez pouvoir vous montrer ardent et passionné avec votre partenaire. Travail-Argent : vos supérieurs mettent à l'épreuve vos capacités. Faites preuve de logique. Santé : des hauts et des bas.	 Vierge (23 août - 22 septembre) Amour : vous vous compliquez l'existence à loisir. Ayez confiance en l'autre. Travail-Argent : vous travaillez comme un forcené et vous vous épuisez. Demandez de l'aide. Santé : l'eau est vitale à votre équilibre.	 Capricorne (23 décembre - 20 janvier) Amour : vivez donc le moment présent et cessez de vous poser des questions sur votre avenir. Travail-Argent : votre entourage professionnel vous soutient. Santé : reposez-vous davantage.
 Gémeaux (22 mai - 21 juin) Amour : les liens amicaux qui se nouent sont durables. N'oubliez pas pour autant votre vie familiale. Travail-Argent : vous traversez une période constructive pleine de défis. Santé : évitez de vous soigner tout seul.	 Balance (23 septembre - 22 octobre) Amour : si vous êtes célibataire, une amitié pourrait prendre une plus grande place. Travail-Argent : imposez-vous une discipline rigoureuse dans votre travail. Santé : bonne, malgré des problèmes dermatologiques.	 Verseau (21 janvier - 19 février) Amour : vous devrez sans doute régler un petit différend familial. Travail-Argent : vos ambitions peuvent vous valoir des jalousies de la part de vos collègues. Santé : la pratique d'un sport vous aidera à libérer votre énergie.
 Cancer (22 juin - 22 juillet) Amour : vous ronronnez auprès de votre partenaire. Vive le coconing ! Travail-Argent : aucun obstacle majeur à la bonne marche de vos affaires. Affichez votre dynamisme pour convaincre. Santé : excellente.	 Scorpion (23 octobre - 22 novembre) Amour : vous devrez faire un choix crucial entre deux personnes appréciées autant l'une que l'autre. Travail-Argent : le courage ne vous manquera pas face au travail. Santé : pensez à chouchouter votre corps.	 Poissons (20 février - 20 mars) Amour : vos relations amoureuses s'assagissent et s'approfondissent. Travail-Argent : vous traversez une période d'intense activité qui peut accroître votre réseau relationnel. Santé : cessez de grignoter toute la journée.

<http://www.vitevu.fr>

Questions :

a) Crois-tu aux horoscopes ?

.....
.....

b) Pourquoi, d'après toi, les gens lisent-ils leur horoscope ?

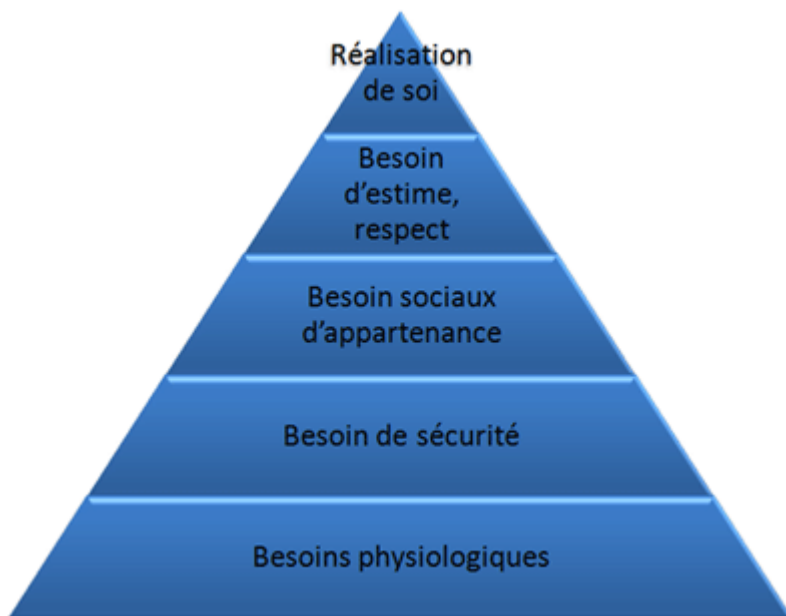
.....
.....

c) Selon toi, quelle attitude par rapport à la vie qui en découle ?

.....
.....

Chapitre 1 : Une multitude des chemins

1. La pyramide de MASLOW



C'est en 1970, dans la deuxième édition de son ouvrage *Motivation and Personality*, qu'apparaît l'exposé le plus complet de sa théorie de la motivation : la hiérarchie des besoins. Recherchant ce qui se cache derrière ces motivations, il met à jour cinq (groupes de) besoins fondamentaux : les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance et d'amour, les besoins d'estime et le besoin d'[accomplissement de soi](#). Cette taxinomie des besoins est, selon [Maslow](#), universelle. En effet, le caractère particulier d'une motivation a pour origine les nombreux [déterminismes](#) tels que la culture, le milieu social ou l'éducation. Ainsi une personne peut satisfaire son [estime](#) en étant reconnue comme un bon chasseur par ses pairs et une autre en possédant du pouvoir. En conclusion, derrière chaque motivation ou chaque objet de désir se cache un besoin fondamental.

Maslow découvrit par la suite que les besoins s'inscrivaient dans le cadre d'une hiérarchie. Tous les besoins sont continuellement présents, mais certains se font plus sentir que d'autres à un moment donné. Par exemple, une personne démunie de tout est capable de mettre en péril sa vie pour se nourrir (dans ce cas, on observe que les besoins physiologiques ont plus d'importance que les besoins de sécurité). Autre exemple : le [bizutage](#) (les besoins d'estime ne se font pas sentir avant que les besoins d'appartenance ne soient relativement satisfaits). En conclusion, lorsqu'un groupe de besoins est satisfait un autre va progressivement prendre la place selon l'ordre hiérarchique suivant : besoins physiologiques > besoins de sécurité > besoins d'appartenance et d'amour > besoins d'estime > besoin d'accomplissement de soi.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins

Questions sur le texte:

a) A quoi correspond le bonheur pour l'homme d'après MASLOW ?

.....
.....
.....

b) Le bonheur est-il, d'après le psychologue américain, une quête en soi ?

.....
.....
.....

c) Qu'a montré MASLOW en étudiant les motivations humaines ?

.....
.....
.....

d) En fonction de cette pyramide des besoins, quelles sont les trois composantes du bonheur ?

.....
.....
.....

e) Quelle conclusion tirer de cette pyramide des besoins ?

.....
.....
.....

Critique de la validité scientifique !

Le fondement du modèle de Maslow est la hiérarchisation des besoins ; cette hiérarchisation stricte n'est pas pertinente, en effet :

- le besoin de reconnaissance sociale, est pour l'être humain (animal social) un besoin aussi important que les besoins physiologiques : un individu, pourtant sans faim ni soif, peut subir de nombreux traumatismes sociaux ou liés à l'affection, le conduisant au suicide. Il n'y a donc pas *a priori* de hiérarchie aussi directe entre les besoins physiologiques, sécurité du corps, relationnels et affectifs. Le besoin de reconnaissance sociale, ou celui du lien social, apparaît en effet une composante à part entière de la personnalité, à satisfaire pour son développement. On peut citer l'[hospitalisme](#), cas de bébés laissés sans contact affectif, en pouponnière, qui meurent de ne pas avoir de relations et être stimulés psychologiquement. Également le cas des « [enfants sauvages](#) », qui ont satisfait jusqu'à leur découverte leurs « besoins physiologiques » et de « sécurité du corps », mais n'ont pas pour autant développé une personnalité humaine normale ;
- l'individu cherche parfois à satisfaire des besoins d'*ordre supérieur* même lorsque ceux de la base de la hiérarchie demeurent insatisfaits. Cette [hiérarchie](#) impose qu'un besoin supérieur n'est atteint qu'à condition de satisfaire les autres, alors qu'un palier peut être passé. Par exemple, un travailleur précaire peut être plus motivé que ceux qui bénéficient de la sécurité de l'emploi ;
- par ailleurs, et de même que dans tous les [modèles](#) par couches, le passage à des couches supérieures remet en question la stabilité des couches de base. Par exemple, le besoin d'estime peut amener à négliger le besoin de sécurité au cours d'activités téméraires mais socialement valorisées ([Ordalisme](#)). « Malheureusement, les recherches n'ont pu valider l'ordonnance particulière des étages de la pyramide de Maslow (sauf si on les utilise de manière dynamique comme Maslow le faisait) et il a été difficile de mesurer objectivement l'actualisation de soi (Schulz, 1977 ; Haymes, Green et Quinto, 1984 ; Weiss, 1991 ; Neher, 1991). »

Distinction entre « besoin » et « désir »

Le besoin est une *nécessité ressentie*, d'ordre physique, social ou mental. La satisfaction ou non-satisfaction (manque) s'exprime à travers des sensations : la faim exprime le besoin de manger, la satiété signale le besoin satisfait ; la peur exprime le besoin de sécurité, le calme signale le besoin satisfait...

Le besoin est une nécessité en cela que, s'il n'est pas satisfait, il bloque le processus de vie (besoins vitaux) ou de développement de l'individu (besoins sociaux, besoins mentaux...).

Le désir est exprimé par le [cerveau](#) inconscient sous forme d'une [émotion](#) qui en signale la présence et la satisfaction ou la non satisfaction (manque). Le désir peut s'exprimer et se définir – c'est en ce sens qu'il est conscient –, mais son origine est inconsciente, un peu plus élaborée que le besoin. Le désir serait une sorte de sublimation d'un besoin précisé, imagé, que l'on peut voir, imaginer, on en rêve, et c'est ce qui fait sa force. Par exemple, tout individu a [besoin](#) de survivre en cas d'attaque, par la contre-attaque ou la fuite (actions inconscientes ou instinctives). En revanche, vouloir posséder une moto est un [désir](#). C'est une vision [comportementaliste](#) du besoin et du désir.

La [libido](#) (le désir chez Freud) est non seulement l'expression du désir sexuel mais également la sensation de bien-être, en rapport avec la satisfaction de ce désir. C'est un processus largement inconscient; la vision freudienne du désir a largement inspiré la publicité.

La vente utilise le désir, la libido, pour combler le besoin et le désir. Le besoin est un sentiment de manque ou de privation accompagné d'un désir de le voir disparaître. L'acte inconscient d'achat est largement inspiré par le désir compulsif.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins

Pyramide ou roue de Maslow?

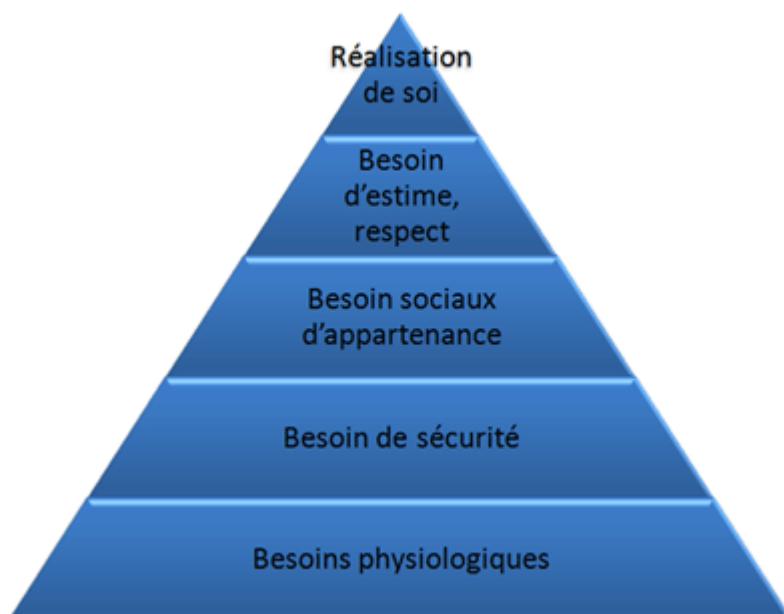
Une part importante de ma compréhension et de mon approche lié au positionnement et à l'identité professionnelle me vient de mon expérience de consultant et de concepteur de sites web. Une autre part vient de mon étude constante de l'astrologie occidentale. L'astrologie ayant mauvaise presse en raison de ses utilisations divinatoires grossières et abusives, il est difficile de s'y référer et j'en parle peu sur ce blog.

Pourtant, qu'on y croit ou non, **l'astrologie propose un système d'une très grande richesse, rigueur et sagesse pour appréhender la psyché humaine** et la construction de nos vies.

Je viens de poster un article sur mon autre blog sur [l'astrologie et l'activité professionnelle](#). L'article parle des secteurs du thème de naissance qui permettent d'étudier les préoccupations de la vie professionnelle. En me reposant ce matin, il m'est venu à l'esprit que cet article abordait des concepts qui se rapprochent étrangement de ceux de [la pyramide des besoins de Maslow](#).

Je suis donc retourné à mes recherches pour approfondir cette intuition première. Et en effet, **on trouve dans l'approche astrologique et dans l'approche de Maslow des points communs importants**.

Voici une représentation de la pyramide des besoins de Maslow. Elle présente une hiérarchisation de nos besoins qui a été beaucoup utilisée par les spécialistes du marketing pour analyser nos motivations dans les actes de consommation.



La schématisation sous forme de pyramide est une représentation qui n'a pas été faite par Maslow lui-même qui voyait un système plus dynamique que celui là.

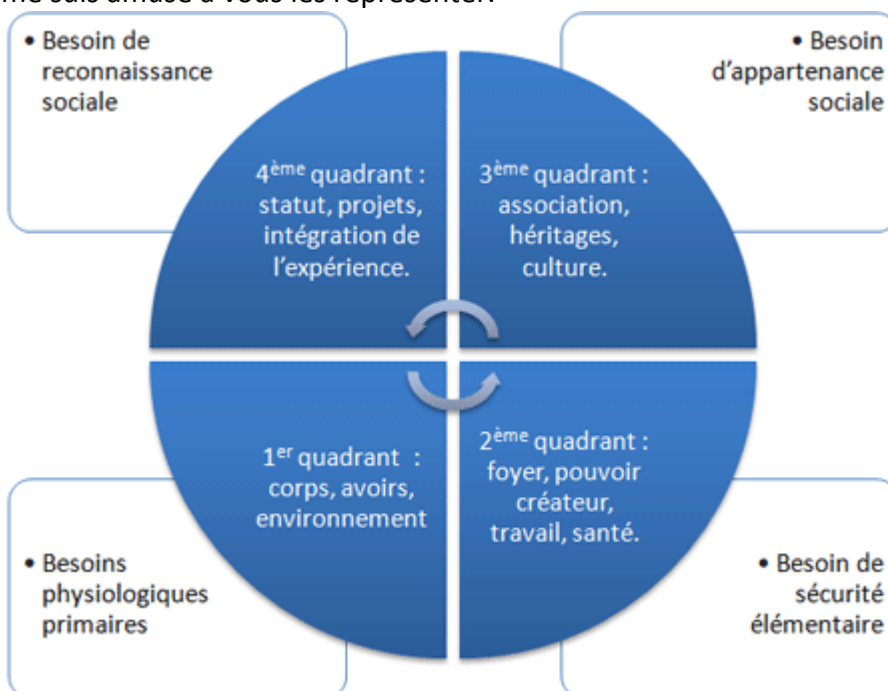
Cette représentation me semble trop rigide pour accompagner le mouvement de la société actuelle où la réalisation de soi devient plus importante. La pyramide suggère un mouvement linéaire (de haut en bas) qui s'accompagne d'une sélection au passage d'un besoin à l'autre (la pyramide se resserre vers le haut), le « nirvana » de la « réalisation de soi » semblant réservé, selon la symbolique de cette forme, à une élite qui a accompli l'ascension complète échelon par échelon.

C'est une schématisation pratique pour les hommes de marketing qui peuvent ainsi segmenter leurs produits en fonction des CSP, mais est-ce que cela représente bien l'accomplissement de la nature humaine ?

Je ne le pense pas, je pense plutôt que cette schématisation serait plutôt une imagerie du passé qui rationalise la socialisation en positionnant l'évolution de l'être humain sur une échelle sociale un peu primaire. Pourtant, le système de besoins exprimé par Maslow est simple et juste. La progression de sa chaîne de valeur est cohérente. Quand on est occupé à trouver de quoi se nourrir pour survivre, on n'emploie guère son temps à valoriser son besoin de reconnaissance sociale.

Alors comment pourrait-on représenter autrement ce système sans tomber dans le piège de l'échelle sociale primaire ? C'est là que l'astrologie et son système peut nous aider. Le système de l'astrologie n'est pas pyramidal, il est cyclique et centré.

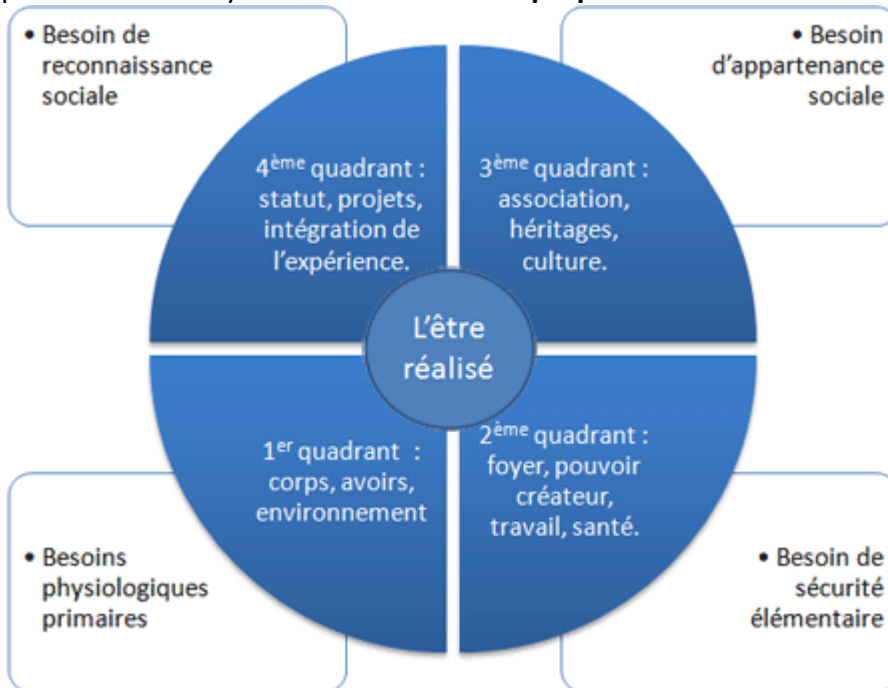
Ce système considère l'existence de 12 secteurs représentant 12 formes de l'expérience humaine. On les appelle les maisons astrologiques. Ces maisons sont regroupées en quatre quadrants et c'est là que nous nous retrouvons avec Maslow, car les quatre quadrants astrologiques représentent les mêmes thèmes que les quatre premiers besoins de la pyramide de Maslow. Je me suis amusé à vous les représenter.



Dans les camemberts bleus, vous trouverez les mots clés des secteurs des quadrants astrologiques, et sur les côtés dans les cartouches blancs, j'ai reproduit les besoins du système de valeur de Maslow. Il y a une évidente corrélation.

Reste à savoir **que fait-on du sommet de la pyramide?**

Je ne pense pas que l'on doit placer la « réalisation de soi » dans une linéarité ou à une place précise dans un cycle des besoins. **Je l'ai proposé au centre de cette roue.**



L'astrologie s'abstient de déterminer un secteur « réalisation de soi ». Le système est sage.

Penser que pour se réaliser, un être humain doit passer par des étapes prédéfinies et ordonnées, que tel chemin est plus propice que tel autre, est une erreur qui enferme la beauté de l'expérience humaine dans une démarche unique qui ne peut convenir à tout le monde.

Penser que pour se réaliser il faut gravir les échelons de la pyramide de Maslow ou une autre est une errance idéologique développée par notre orientation consumériste et matérialiste.

Je connais, par exemple, des personnes qui n'ayant aucun besoin particulier de reconnaissance sociale (4^{ème} besoin de Maslow, juste avant le « Nirvana »), développe tout au long de leur vie une attention sur les besoins du corps (1^{er} besoin de la pyramide de Maslow) et se trouve beaucoup plus proche d'une réalisation de soi que s'ils avaient essayé, contre leur nature, de gravir l'échelle de valeur des besoins sociaux. L'astrologie est sur ce point d'une grande sagesse. L'étude des thèmes décryptent la singularité de chacun avec une grande acuité sans l'enfermer dans un schéma de progression stéréotypé.

Cette petite étude entre Maslow et les secteurs astrologiques m'a permis de m'enrichir sur la compréhension et l'application de ces deux systèmes. J'ai été surpris et ravi de cet enrichissement mutuel.

J'aspire au jour ou comme Léonard de Vinci nous utiliserons conjointement les arts et les sciences pour enrichir notre compréhension du monde. Nous apprendrons ainsi à marier la sagesse de connaissances ancestrales aux découvertes des sciences humaines et physiques les plus modernes.

<http://coaching-autrement.com/vie-professionnelle/positionnement-professionnel/pyramide-ou-roue-de-maslow/>

2. La « Lettre à Ménécée » d'EPICURE (extraits)

Lettre à Ménécée

Il faut donc étudier les moyens d'acquérir le bonheur, puisque quand il est là nous avons tout, et quand il n'est pas là, nous faisons tout pour l'acquérir.

Le plaisir est le principe et le but de la vie bienheureuse. C'est lui que nous avons reconnu le premier des biens naturels, c'est lui qui nous fait accepter ou fuir les choses, c'est à lui que nous aboutissons, en prenant la sensibilité comme critère du bien. Or, puisque le plaisir est le premier des biens naturels, il s'ensuit que nous n'acceptons pas le premier plaisir venu. Tout plaisir, dans la mesure où il s'accorde avec notre nature, est donc un bien, mais tout plaisir n'est pas cependant nécessairement souhaitable.

Du pain et de l'eau procurent le plaisir le plus vif, quand on les mange après une longue privation. L'habitude d'une vie simple et modeste est donc une bonne façon de soigner sa santé. Elle lui permet encore de mieux apprécier, à l'occasion, les repas luxueux et, face au sort, l'immunise contre l'inquiétude.

Quand nous parlons du plaisir comme d'un but essentiel, nous ne parlons pas des plaisirs des débauchés, ni des jouissances sensuelles, comme le prétendent quelques ignorants qui nous combattent et défigurent notre pensée. Nous parlons de l'absence de souffrance physique et de l'absence de trouble moral.

On ne saurait vivre agréablement sans prudence, sans honnêteté et sans justice, ni avec ces trois vertus vivre sans plaisir. Les vertus en effet participent de la même nature que vivre avec plaisir, et vivre avec plaisir en est indissociable.

Epicure

Source : <http://www.bonheurpourtous.com>

Questions sur le texte:

a) Qu'est-ce que la philosophie d'après Epicure ?

.....
.....
.....

b) Quelle est la question centrale posée par l'auteur ?

.....
.....
.....
c) Que préconise EPICURE comme philosophie de vie ?

.....
.....
.....

Source : D'après <http://www.devoir-de-philosophie.com>

3. « Les excursionnistes » de TEILHARD DE CHARDIN

Les excursionnistes

Supposons des excursionnistes partis pour l'escalade d'un sommet difficile ; et considérons leur groupe quelques heures après le départ. A ce moment on peut imaginer que l'équipe se divise en trois sortes d'éléments.

Les uns regrettent d'avoir quitté l'auberge. La fatigue, les dangers leurs paraissent disproportionnés avec l'intérêt du succès. Ils décident de revenir en arrière.

Les autres ne sont pas fâchés d'être partis. Le soleil brille, la vue est belle. Mais pourquoi monter plus haut? Ne vaut-il pas mieux jouir de la montagne là où on se trouve, en pleine prairie ou en plein bois ? Et ils s'étendent sur l'herbe ou explorent les environs en attendant l'heure du pique-nique.

D'autres enfin, les vrais alpinistes, ne détachent pas leurs yeux des cimes qu'ils se sont juré d'atteindre. Et ils repartent en avant.

Des fatigués, - des bons vivants, - des ardents. Trois types d'homme que nous portons en germe, chacun au fond de nous-mêmes, et entre lesquels, en fait, se divise depuis toujours l'Humanité autour de nous.

Trois attitudes fondamentales en face de la vie. Et par suite, inévitablement, trois formes opposées de bonheur en présence.

Comme et avec le monde, voulons-nous être heureux ? Laissons les fatigués et les pessimistes glisser en arrière. Laissons les jouisseurs s'allonger bourgeoisement sur la pente. Et joignons-nous sans hésiter au groupe de ceux qui veulent risquer l'ascension jusqu'au dernier sommet. En avant!...

Pierre Teilhard de Chardin

Questions sur le texte:

a) Quels sont les trois types d'homme que nous portons en germe d'après TEILHARD DE CHARDIN?

.....
.....
.....

b) Quelles sont les trois attitudes fondamentales en face de la vie qui leur correspondent ?

.....
.....
.....
.....
.....

c) Quelles sont les trois formes opposées de bonheur en présence ?

.....
.....
.....
.....
.....

d) Quelle forme de bonheur TEILHARD DE CHARDIN choisit-il ?

.....
.....
.....
.....
.....

e) Qui est TEILHARD DE CHARDIN ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Chapitre 2 : La voie du Christ

1. Les Béatitudes :

Matthieu 5, 3-12 :

³« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

⁴Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

⁵Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

⁶Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

⁷Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

⁸Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

⁹Heureux ceux qui font oeuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

¹¹Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit fausement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

¹²Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Luc 6, 20-26 :

²⁰Alors, levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit :

« Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous.

²¹Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez.

²²Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

²³Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel ; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes.

²⁴Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation.

²⁵Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim.

Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez.

²⁶Malheureux êtes-vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous : c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes.

Source : <http://lire.la-bible.net> (TOB)

Questions sur le texte :

a) Quels sont les quatre évangiles dans le Nouveau Testament ?

.....
.....

b) Quels sont les évangiles synoptiques ?

.....
.....

c) Qu'est-ce qu'une béatitude ?

.....
.....

d) Dans quel contexte littéraire s'inscrivent les Béatitudes chez Matthieu ?

.....
.....
.....
.....

e) Comment structurer les Béatitudes ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

f) Comment interpréter les Béatitudes ?

.....
.....
.....

Analyse de deuxtecte de Mt et de Lc :

a) Observe et relève les différences entre Matthieu et Luc.

b) Comment comprendre ces différences ?

.....

.....

.....

.....

.....

Source : D'après <http://www.cenaclesauges.ch>

Fiche-outil n°1 : La rédaction des évangiles

A l'aide du schéma, remets les paragraphes suivants dans l'ordre et indique les numéros des paragraphes dans le schéma.

1. Le christianisme se développant, on a besoin de repères clairs. Les évangélistes fixent alors l'enseignement oral de Jésus.

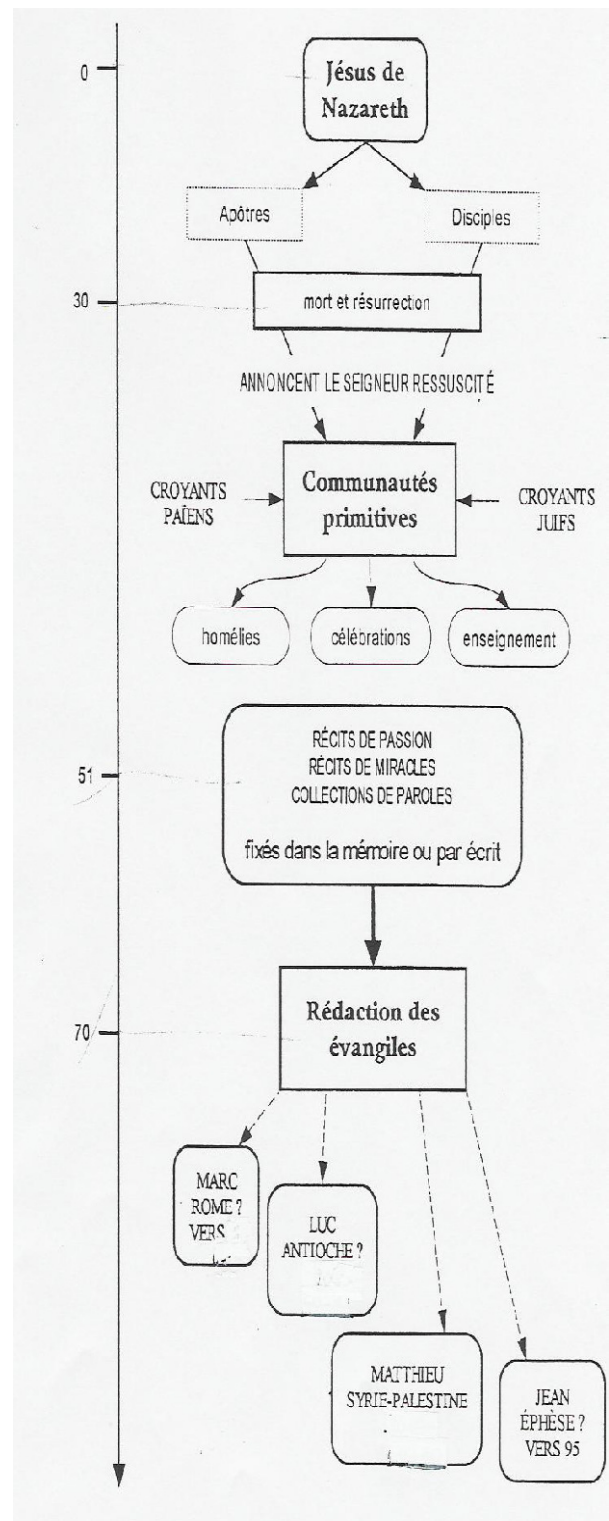
2. Lors de la crucifixion et durant les jours qui ont suivi cet événement, les apôtres sont profondément déçus. L'abandon de leur travail, de leur famille, ces longues marches sur les routes d'Israël, ...

Tout cela pour rien ! En outre, ils craignent de se faire tuer par les Romains.

3. Jésus n'écrit rien. Il proclame la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Les disciples entendent ses paroles et les 12 apôtres bénéficient d'un supplément d'information. A cette époque, on écrivait peu mais la mémoire était très développée. Les Juifs connaissaient par cœur des passages entiers de la Bible. C'est ainsi que les premiers chrétiens ont

4. Les disciples relisent leur histoire et découvrent Jésus ressuscité, vivant. Ils annoncent à tous que : « ce Jésus qui était mort, Dieu l'a ressuscité ! Nous en sommes tous témoins ! ».

5. Les douze apôtres répandent cette proclamation et l'enseignement du Christ dans tout le bassin méditerranéen. Paul (auteur des Epîtres) contribue largement à cette diffusion. Les premières communautés chrétiennes apparaissent. Paul et d'autres règlent quelques problèmes doctrinaux et organisationnels via des lettres, les Epîtres.



Fiche-outil n°2 : L'identité des évangélistes

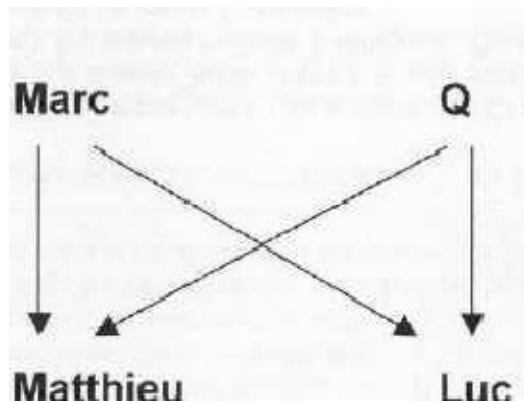
	Matthieu	Marc	Luc	Jean
Qui était-il par rapport à Jésus ?	Probablement l'apôtre publicain (Mt 9,9 ; Mc 2, 13 ; Luc 5, 27)	Compagnon de Saint Paul puis de Saint Pierre. Son emblème est le lion ailé.	Souvent identifié avec le compagnon de Saint Paul. Aurait été médecin.	D'après la Tradition, il serait « le disciple que Jésus aimait ». Aujourd'hui, on pense que ces écrits ont plutôt été rédigés par une école.
Date de rédaction	Vers 80	Vers 70	Vers 80	Vers 95
Public	Juifs. Matthieu fait de nombreuses références au milieu juif et à ses coutumes, ainsi qu'à l'Ancien Testament.	Romains. Marc explicite souvent les usages juifs car les Romains ne connaissent presque rien à leur sujet. Il insiste aussi sur le fait que la Bonne Nouvelle est enseignée à tous même aux Païens	Grecs.	Chrétiens d'Asie Mineure.
Thème principal	Jésus est le Messie attendu qui réalise les Ecritures.	Mais qui donc est cet homme ? Cette question est soulevée par les proches de Jésus. Celui-ci est présenté comme Fils de Dieu, vainqueur des forces du mal.	Jésus est rempli de l'Esprit de Dieu. La prière est très importante. Jésus manifeste son amour, sa miséricorde et sa douceur pour tous les hommes et surtout pour les plus pauvres.	Jésus est Lumière et Verbe. Celui qui croit en lui a la Vie. Jésus est vraiment divin.
Style	Références à l'Ancien Testament.	Les récits ont une allure populaire : l'écriture est très concise et vivante (Jésus agit.) ; le grec est très mauvais.	Récit assez littéraire. (beau grec)	Réflexion théologique

Fiche-outil n°3 : La théorie des deux sources

La théorie des deux sources fut mise au point au XIXe siècle par l'Allemand Friedrich Schleiermacher :

"Matthieu et Luc auraient tous deux utilisé comme point de départ la même source pour écrire, à savoir l'évangile de Marc, antérieur au leur, et un document surnommé Q (de l'allemand Quelle, source). Cette source Q - qui est une pure supposition, dans la mesure où on n'en a aucune trace - aurait regroupé les "logia" ou paroles de Jésus, dans lesquelles il aurait suffi aux deux évangélistes de puiser."

(LE POINT NUMÉRO 1177)



Source : <http://www.ac-emmerich.fr>

2. Une manière de marcher

Définition : Le mot valeur désigne une situation, une action ou une chose auxquelles on accorde du prix parce qu'on estime que par sa présence et sa mise en œuvre, la vie est plus belle et plus viable, plus épanouissante, plus chargée de sens.

Questions :

a) Énonce 10 valeurs qui ont de l'importance pour toi.

b) D'où te viennent-elles d'après toi ?

Voir : Toutes les valeurs n'ont pas le même type :

Registre	Exemples	Attitude en face de la vie
Valeurs factuelles (ou non-morales)	Ex. : Santé, pluie après une sécheresse...	Fatalisme Aucune responsabilité
Valeurs morales (ou éthiques)	Ex. : Bonté, justice, respect, honnêteté...	Liberté Responsabilité d'un seul
Valeurs relationnelles (ou symboliques)	Ex. : Confiance, amitié, réconciliation...	Providence Coresponsabilité

Juger : Pour ne pas choisir ses valeurs arbitrairement, les sages du monde entier formulent une règle d'or :

« Ainsi tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. » (Mt 7, 12)

La règle d'or est le fondement d'une morale à visée universaliste, c'est-à-dire une morale qui n'exclut personne, ni race, ni classe, ni toi, ni moi. La règle d'or constitue un socle commun sur lequel est fondée la convivialité entre les êtres humains. C'est ce qui donne de la valeur aux valeurs et les distingue ainsi des contre-valeurs.

Agir : Quelles valeurs choisir ?

Nous vivons selon des valeurs, des priorités qui nous sont propres. Les uns accordent une grande valeur à l'opinion d'autrui, les autres s'en moquent. Le pire vaurien possède une ligne de conduite, quelque chose à laquelle il croit. L'amitié compte peut-être beaucoup pour lui ; il ne laissera pas tomber un ami...

Non seulement les gens ont des valeurs différentes, mais en plus chacun attache plus d'importance à certaines valeurs qu'à d'autres. Lorsqu'au moment de prendre une décision les différentes valeurs d'un individu se trouvent en conflit, c'est la valeur la plus élevée qui détermine le comportement. Si achever un rapport a plus de valeur que d'être à l'heure à un rendez-vous, même l'employé le plus ponctuel peut arriver en retard à une réunion.

Génie LABORDE,
Influencer avec intégrité,
Paris, InterEditions, 1987, pp. 165-166

Source : *Dignité de tous, respect de chacun. Dossier de l'élève 3e/4e,*
Bruxelles, Lumen Vitae/de Boeck (coll. Regards croisés), 2006, p.14

Questions:

- a) Identifie les types de valeurs dans ta sélection. Quelle attitude en face de la vie se dégage ?
- b) Discerne dans ta sélection les valeurs des contre-valeurs en utilisant le critère de la règle d'or.
- c) Dessine un escalier de 10 marches et classe tes 10 valeurs en plaçant celle pour laquelle tu accordes le plus d'importance sur la première marche et celle pour laquelle tu accordes le moins d'importance sur la dixième marche.

Conclusion :

Le christianisme déclare que le bonheur n'attend pas, qu'il est avant tout un dynamisme qui met en marche. Dans les Béatitudes, Jésus invite à donner de la valeur aux relations. C'est l'amour des autres et de Dieu qui donne du sens à la vie des chrétiens. A ce titre, Jésus proclame un bonheur de croissance. Le bonheur c'est le chemin, pas le but. C'est dans l'effort fourni vers l'autre que s'expérimente le bonheur. Soeur Emmanuelle professait : « Le bonheur, c'est les autres ». Ste Thérèse de Lisieux, elle, reconnaissait que l'amour n'était pas un effort si pénible et témoignait d'une « petite voie » : l'amour, ce n'est pas une montagne ou un escalier à gravir, c'est se laisser porter comme dans un ascenseur. Comme les autres religions, le christianisme affirme que le bonheur se reçoit, se découvre, se construit, mais il ne s'achète pas.

Source : D'après BOYER J., COLLE P., HERVEAU J., KLEIN L., LABIDI-MAÏZA M.,
Les religions : Modes de vie. Modes d'emploi.
Ce que disent les religions sur les grandes questions de la vie,
Paris, Les Editions de l'Atelier/Les Editions ouvrières, 2011, p. 47-57

Chapitre 3 : As-tu bien compris le cours ?

1. Manuel pour gravir les montagnes

1) Choisissez la montagne que vous désirez gravir : ne vous laissez pas entraîner par les commentaires de ceux qui vous disent : « Celle-ci est plus belle », ou « Celle-là est plus facile. » Vous dépenserez beaucoup d'énergie et beaucoup d'enthousiasme pour atteindre votre objectif, vous êtes donc le seul responsable, et vous devez être certain de ce que vous faites.

2) Sachez comment arriver devant elle : très souvent, la montagne est vue de loin – belle, intéressante, pleine de défis. Mais quand vous tentez de vous approcher, que se passe-t-il ? Les routes tournent autour, il y a des forêts entre vous et votre objectif, ce qui paraît clair sur la carte est difficile dans la vie réelle. Par conséquent, essayez tous les chemins, les sentiers, jusqu'à ce qu'un jour vous vous trouviez face au sommet que vous souhaitez atteindre.

3) Apprenez de ceux qui ont déjà pris cette route : vous avez beau vous croire unique, il y a toujours quelqu'un qui a déjà fait le même rêve, et qui a fini par laisser des marques qui peuvent vous rendre la promenade plus facile ; des endroits où placer la corde, des entailles, des branches cassées pour faciliter la marche. C'est votre promenade, votre responsabilité également, mais n'oubliez pas que l'expérience d'autrui est très utile.

4) Les dangers, vus de près, sont contrôlables : quand vous commencez à gravir la montagne de vos rêves, prêtez attention à son environnement. Il y a des précipices, bien sûr. Il y a des crevasses quasi imperceptibles. Il y a des pierres tellement polies par les tempêtes qu'elles deviennent aussi glissantes que la glace. Mais si vous savez où vous posez chaque pied, vous distinguerez les pièges, et vous saurez les contourner.

5) Le paysage change, donc profitez-en : bien sûr il faut avoir un objectif à l'esprit – parvenir au sommet. Mais à mesure que vous montez, vous distinguez davantage de choses, et il ne coûte rien de s'arrêter de temps à autre et de jouir un peu du panorama alentour. À chaque mètre conquis, vous pouvez voir un peu plus loin, et vous en profitez pour découvrir des choses que vous n'aviez pas encore aperçues.

6) Respectez votre corps : seul celui qui donne à son corps l'attention qu'il mérite parvient à gravir une montagne. Vous avez tout le temps que la vie vous donne, donc marchez sans exiger l'impossible. Si vous allez trop vite, vous serez fatigué et vous renoncerez à mi-parcours. Si vous allez trop lentement, la nuit peut tomber et vous serez perdu. Profitez du paysage, jouissez de l'eau fraîche des sources et des fruits que la nature vous offre généreusement, mais continuez à marcher.

7) Respectez votre âme : ne répétez pas tout le temps : « Je vais réussir. » Votre âme le sait déjà, ce dont elle a besoin, c'est d'utiliser cette longue promenade pour pouvoir grandir, s'étendre sur l'horizon, atteindre le ciel. Une obsession n'apporte rien à la recherche de votre objectif et finit par retirer tout plaisir à l'escalade. Mais attention : ne répétez pas non plus : « C'est plus difficile que je ne le pensais », car cela vous ferait perdre votre force intérieure.

8) Préparez-vous à marcher encore un kilomètre : le parcours jusqu'au sommet de la montagne est toujours plus long que vous le pensez. Ne vous trompez pas, il arrive un moment où ce qui semblait tout près est encore très loin. Mais comme vous êtes prêt à aller au-delà, ce n'est pas un problème.

9) Réjouissez-vous quand vous atteignez la cime : pleurez, battez des mains, criez aux quatre coins que vous avez réussi, laissez le vent là-haut (parce que là-haut il y a toujours du vent) purifier votre esprit, rafraîchissez vos pieds en sueur et fatigués, ouvrez les yeux, nettoyez la poussière de votre cœur. Comme c'est bon ! Ce qui avant n'était qu'un rêve, une vision lointaine, fait maintenant partie de votre vie, vous avez réussi.

10) Faites une promesse : vous vous êtes découvert une force que vous ne connaissiez même pas, profitez-en, et dites-vous que désormais vous l'utiliserez pour le restant de vos jours. De préférence, promettez aussi de découvrir une autre montagne, et de partir vers une nouvelle aventure.

11) Racontez votre histoire : oui, racontez votre histoire. Donnez-vous en exemple. Dites à tout le monde que c'est possible, et d'autres personnes se sentiront alors le courage d'affronter leurs propres montagnes.

Source : Guerrier de la Lumière Online, publication de www.paulocoelho.com.br

Questions:

Pour ce texte et les deux suivants, répondez aux questions suivantes sur fond du parcours d'apprentissage de ce trimestre :

a) Comment formulerais-tu la question essentielle ?

b) Comment articulerais-tu cette question avec ce que nous avons vu en cours ce trimestre ? Organise un questionnaire.

c) Ce questionnaire ainsi organisé reflète-t-il d'une manière ou d'une autre l'attitude chrétienne face à la vie ? Justifie.

d) Conclue ta production en reprenant les grandes articulations de ta réflexion ainsi que les enjeux qui découlent de ton analyse du texte.

2. Les nouveaux entrepreneurs

Pamela Hartigan, directrice de la fondation Schwab, a développé une liste de dix points communs aux personnes qui, insatisfaites du monde qui les entoure, ont décidé de créer leur propre travail. Je pense que la liste de Pamela va au-delà de l'entreprise sociale (ainsi que l'on appelle ce nouveau mécanisme), et peut être appliquée à beaucoup de choses que nous faisons dans notre vie quotidienne.

Impatience. Celui qui veut réaliser son rêve ne reste pas à attendre que les choses se produisent : il voit dans les problèmes d'hier les opportunités d'aujourd'hui. Son impatience l'oblige à changer de direction fréquemment, mais c'est cette adaptation qui le fait mûrir.

Conscience. Celui qui veut réaliser son rêve sait qu'il n'est pas seul dans ce monde, et que chacun de ses gestes a une conséquence. Le travail qu'il fait peut transformer le milieu qui l'entoure. Comprenant ce pouvoir, il devient un élément actif de la société, et cela le met en paix avec la vie.

Innovation. Celui qui veut réaliser son rêve croit que tout peut changer, mais qu'il faut chercher un chemin qui n'a pas encore été parcouru. Bien qu'il soit toujours entravé par la vieille bureaucratie, les critiques malicieuses des autres et les difficultés à pénétrer dans une jungle qui n'a pas encore été défrichée, il découvre d'autres moyens de se faire entendre.

Pragmatisme. Celui qui veut réaliser son rêve n'attend pas les ressources idéales pour entreprendre son travail, il retrousse les manches et se met à l'ouvrage. Chaque progrès, aussi maigre soit-il, accroît son assurance et la confiance de son entourage, et les ressources finissent par se présenter.

Apprentissage. Celui qui veut réaliser son rêve est généralement quelqu'un qui s'intéresse beaucoup à un domaine déterminé, et qui grâce à son sens aigu de l'observation trouve de nouvelles solutions pour de vieux problèmes. Mais cet apprentissage ne peut être obtenu que par la pratique et le renouvellement constant.

Séduction. Personne ne peut survivre isolé dans un monde compétitif : conscient de cette situation, celui qui veut réaliser son rêve parvient à faire en sorte que d'autres s'intéressent à ses idées. Et ces personnes sont intéressées parce qu'elles savent qu'elles ont devant elle un projet créatif, engagé dans la société, et qui – en outre – peut être économiquement lucratif.

Flexibilité. Celui qui veut réaliser son rêve a une idée en tête et un plan pour la transformer en réalité. Mais à mesure qu'il avance, il se rend compte qu'il doit s'adapter aux réalités du monde qui l'entoure, et qu'à partir de là sa responsabilité sociale devient un facteur important dans la transformation du milieu. Un exemple : pour réduire la mortalité infantile dans une ville déterminée, il ne suffit pas de s'occuper de la santé des enfants, il faut modifier la structure sanitaire, le système d'alimentation, etc.

Obstination. Celui qui veut réaliser son rêve peut être souple sur sa route, mais il est en même temps concentré sur son objectif. Parce que ses idées sont innovantes, et parce qu'il se déplace toujours en terrain inconnu, il ne dit jamais : « j'ai essayé, mais cela n'a donné aucun résultat ». Au

contraire, il cherche toujours toutes les options possibles, c'est pourquoi les résultats finissent par apparaître.

Plaisir. Celui qui veut réaliser son rêve connaît des moments difficiles, mais il est content de ce qu'il fait. Ses erreurs et confusions éventuelles n'ont rien à voir avec l'incapacité, et il peut sourire quand il fait un faux pas – parce qu'il sait qu'il pourra corriger son mouvement plus tard.

Contagion. Celui qui veut réaliser son rêve a la capacité unique de faire comprendre à ceux qui l'entourent qu'il vaut la peine de suivre son exemple et de faire la même chose. C'est pourquoi il ne se sentira jamais seul, même si de temps à autre il se sent incompris.

Pamela Hartigan termine son étude en citant l'exemple d'un Brésilien, Fabio Rosa, qui a développé un système d'utilisation de l'énergie solaire, après avoir constaté que sa communauté dépensait une part importante de ses bénéfices dans l'achat de combustible non renouvelable. Le travail de Fabio, qui contient les dix points de cette étude, est aujourd'hui connu dans le monde entier, il a « communiqué la contagion » à de grandes entreprises et dans peu de temps il pourra profiter à des millions de gens, outre qu'il contribuera à la préservation du milieu naturel.

Source : Guerrier de la Lumière Online, publication de www.paulocoelho.com.br

3. Petite histoire sur la sobriété joyeuse

Dans un petit village d'une petite île de Polynésie, un homme d'affaire de passage se promène au bord du lagon. Un pêcheur dans sa pirogue rentre du large par la passe et vient accoster sur la plage. Plusieurs grands thons se trouvent au fond de l'embarcation. L'étranger admire la taille et la qualité des poissons et complimente le pêcheur polynésien, puis lui demande combien de temps il lui a fallu pour les capturer.

- « Pas très longtemps », répond le pêcheur.
- « Mais alors, pourquoi n'êtes-vous pas resté en mer plus longtemps pour en attraper plus ? » demande le vacancier. Le Polynésien lui répond que ces quelques poissons suffiront amplement à subvenir aux besoins de sa famille. Le visiteur demande alors :
- « Mais que faites-vous alors le reste du temps ? »
- « Je fais la grasse matinée, je pêche un peu, je joue avec mes enfants, je fais la sieste avec ma femme. Le soir je vais au village voir mes amis. Nous buvons un peu de bière et jouons de la guitare. J'ai une vie simple mais bien remplie. » Le Popa'a (étranger) l'interrompt :

- « Ecoutez ! Je suis diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, j'ai même suivi un stage à l'ENA, donc un homme éduqué. Je peux vous aider. Vous devriez commencer par pêcher plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter un plus grand bateau. Avec l'argent que vous rapporterait ce bateau, vous pourriez en acheter un deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que vous possédiez une véritable flotte de chalutiers. Au lieu de vendre vos poissons à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, mieux encore ouvrir votre propre usine. Vous pourriez alors quitter votre petit village pour Papeete, puis peut-être Paris, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires. » Le Polynésien réfléchit, puis demande :

- « Combien de temps cela prendrait-il ? »

- « 15 à 20 ans » réplique l'homme d'affaire.

- « Et après ? »

- « Après ? Mais c'est là que ça devient intéressant », annonce le conseiller, triomphant. « Quand le moment sera venu, vous pourrez introduire votre société en bourse et c'est alors que vous gagnerez des centaines de millions ! »

- « Ah ! Des centaines de millions !!! Mais après ? »

- « Alors, voyons, vous pourrez prendre votre retraite, habiter tranquillement dans un petit village au bord du lagon, faire la grasse matinée, jouer avec vos petits-enfants, pêcher un peu, puis faire la sieste et passer vos soirées à boire et à jouer de la guitare avec les amis qui vous restent. »

Source : <http://www.etopia.be>

Synthèse

Les hommes et les femmes ont peur de l'avenir. Pour cette raison, ils essaient de se rassurer, par exemple, en lisant leur horoscope. Face à ce qu'ils ne maîtrisent pas, ils éprouvent le besoin de savoir pour pallier les imprévus et contrôler leur vie...

Nous avons étudié ce trimestre qu'en plus de cette attitude face à la vie, d'autres encore existaient et, par rapport à celles-ci, d'autres chemins de bonheur :

a) Les fatalistes croient au destin. Ils ont le sentiment qu'ils ne contrôlent pas leur vie. Etant donné qu'ils ne se sentent pas responsables de ce qui leur arrive, ils scrutent les horoscopes pour se préparer à ce qui les attend. S'ils donnent de la valeur à des faits, ils espèrent que ceux-ci se produiront. Concernant les autres faits, ceux auxquels ils n'accordent pas de valeur, ils espèrent bien évidemment les éviter. Certains philosophes, comme les stoïciens, ont conseillé à cette

catégorie de personne de rester indifférents par rapport à ce qui ne dépendait pas d'eux. Le type de bonheur que ces gens viseraient alors, ce serait la tranquillité.

b) Les humanistes croient en la liberté. Ils pensent avoir du pouvoir sur leur vie. Libres, ils se sentent acteurs et responsables de leur vie. Ce à quoi ils donnent de la valeur, c'est à des vertus morales. Ainsi, chaque homme peut devenir le héros de sa légende personnelle. Conscients que l'objet de leur quête est une inaccessible étoile, ils cherchent à conquérir les moindres petits plaisirs sur leur chemin. Le plaisir a, pour eux, le goût du bonheur.

c) Les chercheurs de Dieu croient en la providence. Ils avancent avec confiance sur le chemin de leur vie, mus par une vive espérance. Ce sont pour eux les relations qui donnent sens à leur vie. Le plus beau voyage ici-bas, disent-ils, est celui qui nous conduit les uns vers les autres. Chaque rencontre les rapproche un peu plus du Mystère de la vie. Un mystère, c'est ce qu'on n'a jamais fini de découvrir. Ce mystère vers lequel ils sont tendus, c'est Dieu. Chaque pas qu'ils font vers ce Mystère est un pas de plus qu'ils font vers l'Essentiel. Le bonheur, pour eux, c'est la croissance, c'est une aspiration à plus d'être.